

Le Télégramme

Les moteurs vont ronfler à Kergoz

Si 80 exposants vont s'installer au parc de Kergoz à l'occasion de la bourse d'échange du Calandre club d'Armor, ce dimanche, quelque 90 véhicules vont également s'y garer.

● Voitures, motos, tracteurs... La bourse d'échange du Calandre club d'Armor réunira quelque 90 véhicules, dimanche, au parc de Kergoz. Et côté automobile, le thème de l'édition 2019 est tout trouvé. « Ce sont les 100 ans de Citroën donc on va exposer une trentaine de Citroën datant de 1925 à 1989, dévoile Louis Riou, le président du Calandre club d'Armor, association aux 125 membres et célébrant ses trente ans cette année. Il y aura beaucoup de vieux modèles de 1925, 1926, 1930 et 1931. On retrouvera des B2, des B12 et des B14, ce qu'on appelle les caisses carrées. Et plus le chiffre est bas derrière la lettre, plus la voiture est vieille ».

Un cabriolet Clabot

D'autres, un peu plus récentes, seront également de la partie. « Il y aura aussi des 2CV, des CX, des DS, un HY... » Sans oublier un engin extrêmement rare, le cabriolet du carrossier Robert Clabot. « C'est une traction des années 1950. Il n'y en a



Environ 80 exposants et 90 véhicules prendront leurs quartiers au parc de Kergoz, dimanche 24 novembre, à l'occasion de la bourse d'échange du Calandre club d'Armor.

plus que trois en France en état de rouler. C'est une voiture estimée à 300 000 € ». Des véhicules de collection permettant de revisiter le chapitre automobile du vingtième siècle. Et si un trois roues du nom de Messerschmitt les accompagnera, « les trois quarts des voitures sont aux adhérents du club ».

80 exposants pour pièces détachées

En parallèle, les deux roues y trouveront aussi leur place. Et tout particulièrement, une trentaine de motos de 1935 à 1989. Mais cette fois, pas de sélection sur la marchandise. « Il y en aura de toutes marques ».

Autant de tracteurs des années 1950

à 1990 prendront leurs quartiers à Kergoz et Massey Ferguson, Allgaier, Société française ou encore Pony animeront la journée. « Il y aura un jeu de tire à la corde pour essayer de freiner les tracteurs, du broyage de pommes... » Des stands de pièces détachées pour voitures et motos, le principe même de la bourse d'échange. « Les halls Dulac et SDA seront remplis de 80 exposants venant de toute la France », souligne Louis Riou. De quoi trouver son bonheur. Et faire ronfler les moteurs.

Pratique

Dimanche 24 novembre, de 8 h 30 à 17 h 30. Entrée : 2 €. Restauration sur place.

[Reportage Le Telegramme à voir en ligne](#)

[Noëlle Navereau, de Ploubezre](#)

La « nostalgie du passé » à plein régime

Plus de 3 000 entrées à Kergoz dimanche, pour la bourse d'échange du Calandre-Club d'Armor. Un succès que son président, Louis Riou, explique par « la nostalgie du passé ».

Emmanuel Nen

Êtes-vous satisfait de la bourse d'échange, organisée dimanche à Kergoz ?

C'est un vrai succès tous les ans, à part l'année dernière à cause du blocage des gilets jaunes. Cette année, on a fait encore mieux en ouvrant un deuxième hall pour accueillir tous les exposants, qui viennent de toute la France. De Lille, Nancy, Bordeaux ou Pau. On a accueilli plus de 3 000 visiteurs dans la journée. J'ai même reçu un coup de fil d'un couple de Rennes, qui venait en train et me demandait si la gare était loin.

Qu'est-ce qui attire le public ?

Il y a une part de rêve. Regardez ce cabriolet traction Citroën de 1939, il n'y a que deux exemplaires en France. On expose des voitures d'exception mais aussi des modèles anciens tels que les DS ou 2 CV, que les gens ont connus dans leur jeunesse. La nostalgie du passé marche pour eux.



Louis Riou, président du Calandre-Club d'Armor, explique le succès de la bourse d'échange par « la nostalgie du passé et la part de rêve » devant des véhicules d'exception.

Fait-on de bonnes affaires à la bourse d'échange ?

Les acheteurs viennent le matin, et les promeneurs l'après-midi. Les gens viennent chercher des pièces qu'ils ont du mal à trouver et profitent de la présence de vendeurs spécialisés. Pour les collectionneurs, c'est un lieu de rencontres. Il y a beaucoup d'échanges et de conseils autour de la voiture.

Les véhicules anciens, une passion coûteuse ?

Cela coûte cher s'il s'agit d'un modèle économique. D'autres modèles sont

plus abordables, il faut déboursier entre 10 000 et 15 000 € pour une Méhari Citroën. Ou, pour une simple Visa, une GS ou une BX, on a une voiture qui roule pour 500 à 1 000 €. Environ 90 % des collectionneurs font eux-mêmes les entretiens courants, une vidange par exemple. Dans les clubs, il y a toujours des gens qui touchent à la mécanique et donnent des conseils. Les véhicules anciens ne sont pas bourrés d'électroniques comme ceux d'aujourd'hui. Je me demande d'ailleurs comment on va réussir à les entretenir dans vingt ou trente ans.

Les BX et MX ont 30 ans et sont déjà collectors

Dimanche, le Calandre-club d'Armor organise une exposition de véhicules anciens à Kergoz.s
À un âge vénérable, ces voitures étalent leurs belles carrosseries aux côtés des Tractions et 2 CV.

Dimanche, un pan d'histoire mécanique s'expose au parc des expositions de Kergoz, de Guingamp. Le Calandre-club d'Armor organise ses traditionnelles bourses d'échange et exposition de véhicules anciens. À entendre le président Louis Riou, le public a répondu présent.

« Cette journée se passe bien. Ce matin, nous avons eu des collectionneurs qui sont venus chercher des pièces. Cet après-midi, le public est plus familial. »

Youngtimers

Tracteurs anciens, motos d'époque, Rosalie, DS, Traction, 2 CV, mais aussi, plus étonnant pour l'œil non averti, BX, GS et XM, les voitures familiales des années 1980. À 30 ans, une voiture obtient, en effet, le statut envié de véhicule de collection.

« C'est ce que nous appelons des *youngtimers* », précise Louis Riou,



Les voitures de 1989 ont fait leur entrée, cette année, dans les voitures de collection.

PHOTO : OUEST-FRANCE

heureux propriétaire d'une 201 de 1931. Dans les allées consacrées au centenaire de la marque Citroën, il y a de quoi faire revenir des souvenirs à la mémoire du visiteur. L'intriguer aussi.

Le dérouter aussi parfois. « Certains disent qu'elles n'ont rien à faire dans la collection. Mais elles ont l'âge d'en faire partie. »

À Kergoz, certains des modèles

exposés sont à vendre. Ce qui ravit les passionnés, c'est que ces voitures sont encore roulantes.

« Lorsqu'on les achète, elles sont prêtes. Ce sont des voitures fiables. Certains visiteurs nous disent qu'ils avaient une BX il y a encore deux ou trois ans et qu'ils auraient dû la garder. Mais une voiture qui reste au garage est une voiture qui s'esquinte. »

En tant que président d'une association de 125 adhérents, Louis Riou trouve un intérêt dans ses récents véhicules de collection. « Cela permet à des jeunes de nous rejoindre. Ces voitures sont accessibles et pas chères. Dans dix ans, on n'en trouvera plus sur la route, mais elles seront en collection. Plus elles vieillissent, plus elles prennent de la valeur. »

K. LG.



« La 2 CV, un capital sympathie pour voyager »

Avec sa deudeuche, l'équipe Brokensport de Plouisy a remporté la coupe d'Europe de racing cup pour la troisième fois consécutive. Celle-ci sera exposée ce dimanche d'échange à Kergoz.

« Je n'arrive toujours pas à me faire à l'idée qu'on puisse courir en deudeuche », sourit François Asselborn, en ouvrant le garage pour sortir sa 2 CV. Celle-ci sera exposée ce dimanche, au parc des expositions de Kergoz, à Guingamp, lors de la traditionnelle bourse d'échange organisée par le Calandre-club d'Armor.

C'est avec elle que le team Brokensport, le nom de l'équipe automobile à laquelle il appartient, a remporté pour la troisième année consécutive le titre européen de racing cup. « Il s'agit d'un championnat d'endurance organisé par la fédération automobile belge », indique le pilote.

Cette aventure est surtout « une histoire de famille », avec sa femme, son frère et ses amis.

La Croatie en deudeuche

Tout jeune, ce père de trois enfants s'est passionné pour la 2 CV. « La deudeuche, c'est avant tout un mode de vie, qui a un capital sympathie et qui permet de voyager », raconte-t-il. Pour preuve, il s'est rendu en Croatie, à bord de sa 2 CV, pour les vacances.

Avec autant de kilomètres parcourus, son bolide répond depuis une vingtaine d'années à des critères de vitesse – « elle peut monter jusqu'à 130 ! » – d'efficacité et de fiabilité. Aussi, la performance de la voiture a été la clé du succès du team Brokensport sur les circuits d'asphalte, dont ceux de Magny-Cours et l'Anneau du Rhin, en France, ou le célèbre Spa-Francorchamps, en Belgique.

Sa passion pour la 2 CV l'a par ailleurs conduit à quitter son emploi de commercial à la concession Citroën (évidemment) de Paimpol. Pour ouvrir son propre atelier de deudeuche à Plouisy, baptisé Brokensport (voiture de sport cassée). Les gens le



François Asselborn va préparer une nouvelle voiture, avec son équipe.

(PHOTO: OUESTFRANCE)

surnommaient déjà ainsi quand il avait « le A sur le coffre, qu'il voulait aller vite et loin » et qu'il roulait « avec des voitures pas chères, mais performantes ».

Depuis la première course à laquelle il a assisté en 1999, François Asselborn s'est toujours dit « pourquoi pas » et se voyait bien derrière un volant. D'ailleurs, il n'aurait jamais tenté le grand saut pour un autre modèle de voitures ; à tel point que ça « ne l'intéresse pas de regarder un grand prix de Formule 1 », signale le qua-

rantenaire.

Ce perpétuel « caprice de gosse », qui coûte environ 45 000 € par saison de compétition, sponsorisée par des partenaires, va franchir une nouvelle étape. Le team va passer de la catégorie classique, avec des voitures au plus proche de l'originale, à la catégorie prototype. Celle-ci permettra, notamment, d'ajouter des ailerons, des portes en plastique ou encore des roues plus larges. Pour un budget qui doublera.

Aussi, sa 2 CV ne participera pas au

championnat la saison prochaine. Mais elle prendra tout de même part à quelques courses. Tout cela dans l'optique de revenir en 2021, avec un nouveau bolide, pour exercer dans une nouvelle catégorie.

Chloé REBAUDO.

Dimanche 24 novembre, de 8 h à 17 h 30, parc des expositions de Kergoz, Guingamp. Entrée : 2 € ; gratuit pour les moins de 12 ans.